



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**VIGILE DE LA FÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE**  
**10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL 2008**  
*Église Saint-Roch, Québec, 23 juin 2018*

**« Appelés pour ouvrir des chemins de mission »**

Très chers frères et sœurs,

En cette vigile de la fête de saint Jean-Baptiste, laquelle coïncide merveilleusement bien avec les célébrations du 10<sup>e</sup> anniversaire du Congrès eucharistique international de Québec, la Parole de Dieu proclame sur tous les tons la fidélité de Dieu qui soutient son peuple en marche. Notre Dieu fait des promesses ; Il propose des missions aux personnes à qui Il les confie et Il les assure de son soutien pour les réaliser.

À preuve, les textes bibliques nous présentent d'abord le prophète Jérémie qui reconnaît avoir été façonné, appelé et consacré par le Seigneur avant même sa naissance. Vient ensuite le psalmiste qui manque de mots pour assez rendre grâce à Dieu pour les merveilles qu'Il a accomplies dans sa vie. Puis nous entendons l'apôtre Pierre professer sa foi en Jésus Christ ; pour enfin entendre l'évangéliste saint Luc rappeler l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste à un couple d'âge avancé : « *Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.* »

Qu'ont fait tous ces personnages pour mériter tant de bénédictions, tant de manifestations de la bonté de Dieu pour réaliser leur mission ? Rien d'autre qu'accueillir le don de Dieu, son amour, sa miséricorde avec une grande disponibilité. Ils se sont montrés de bons et fidèles instruments de la mise en œuvre des promesses de Dieu.

À chacun, Dieu a confié une mission. Jérémie est appelé à être un prophète pour parler au nom de Dieu, pour inviter le peuple de Dieu à marcher dans la fidélité au Seigneur. Jérémie a accompli sa mission avec un zèle qui l'honore pour toujours.

Quant au psalmiste, visiblement un homme avancé en âge, nous l'entendons repasser le fil de sa vie et y reconnaître les multiples interventions de Dieu. Dans sa longue méditation, il recouvre sa confiance en l'avenir. Il parle à Dieu en toute intimité, sachant qu'Il a agi en sa faveur dès avant sa naissance, alors que sa mère le portait dans son sein. Ce psaume apparaît comme une supplication mais il est tellement imprégné de confiance qu'il s'avère un véritable hymne de louange : « *Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles.* » C'est une grande mission et aussi un devoir que de louer Dieu publiquement.

Pour sa part l'apôtre Pierre, rempli d'audace et de foi en Jésus ressuscité, proclame ouvertement la Bonne Nouvelle de sa rencontre avec Jésus Christ. Depuis la Pentecôte, l'Esprit le dévore d'un feu brûlant qui l'enflamme et le transforme en grand évangéliste. Jésus lui avait dit : « *Je ferai de toi un pêcheur d'hommes.* » Le voilà à l'œuvre et pleinement engagé dans sa mission. Et quelle mission ! Nous comprenons pourquoi le Seigneur l'a choisi pour être le roc sur lequel il établira son Église !

Ce qui nous amène à ce couple de vieillards, Zacharie et Élisabeth. Le Seigneur leur confie une mission toute particulière. Zacharie, dont le nom signifie « Dieu s'est souvenu », était un prêtre de l'Ancienne Alliance. Élisabeth appartenait elle aussi à une famille sacerdotale ; elle était descendante d'Aaron, le frère de Moïse. La Parole de Dieu nous raconte que ce couple est juste devant Dieu et qu'il observait les commandements et observances du Seigneur. Élisabeth et Zacharie s'avèrent ensemble de fidèles représentants de tout le peuple de l'Ancienne Alliance en attente de l'accomplissement des promesses de Dieu.

Par une grâce insigne du Seigneur, cette femme stérile donnera naissance à Jean, ce splendide personnage qui figurera à tout jamais comme le trait d'union entre l'Ancien et le Nouveau Testament, celui qui saura reconnaître en Jésus l'Agneau de Dieu, l'envoyé de Dieu qu'il faut suivre, Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Voilà, assez parler de ces illustres personnages de notre histoire sainte. Qu'en est-il de nous, aujourd'hui ? Le Seigneur nous a-t-il préparés à réaliser une mission ? Nous a-t-il confié le devoir d'accomplir quelque chose d'unique, de spécial pendant notre vie ? Rappelons-nous qu'à chaque personne est confiée une mission particulière. Comme le Seigneur l'a fait avec Jérémie, il nous a façonnés, préparés et choisis pour que nous accomplissions notre mission. Comme le psalmiste nous l'a démontré, c'est en méditant sérieusement sur notre vie que nous pouvons discerner les merveilles que le Seigneur y accomplit et comment nous pouvons Lui répondre. Notre histoire personnelle, n'est pas une dépourvue de difficultés, de luttes ni de résistances. Nous sommes des êtres fragiles, limités, mais cela ne constitue pas un obstacle pour Dieu, si nous lui faisons confiance et que nous le laissons nous façonner. Une belle façon de réaliser sa mission est aussi de savoir discerner les signes de la présence de Dieu dans nos vies et savoir se montrer reconnaissants.

Quelles sont tes raisons de rendre grâce à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies au cours de ta vie jusqu'à maintenant ? L'action de grâce du Christ, avec lequel nous prions à chaque Eucharistie, nous ouvre la porte pour y ajouter nos propres motifs de reconnaissance. « *Je te rends grâce o mon Dieu, pour tant de merveilles.* »

Comme l'apôtre Pierre, qui n'a pas connu une vie sans faiblesses, loin de là. Il a même renié le Seigneur. Pourtant, le Seigneur l'a relevé et il a pu assumer sa mission et proclamer la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile à un grand nombre. Peux-tu en dire autant ? J'imagine que comme moi, tu n'es pas parfait. Notre histoire a connu ses heures de souffrance et de difficultés et pourtant, le Seigneur a posé sur nous son regard et nous envoie témoigner notre foi en sa résurrection. Demandons au Seigneur d'être audacieux, courageux, fermes dans la foi pour annoncer au monde la joie de l'Évangile.

Peut-être que comme Zacharie et Élisabeth, tu es ici ce soir en te disant : C'est bien beau tout ça, mais à mon âge, que voulez-vous que je fasse ? Mon temps est passé. J'ai fait ma part. Je vais laisser faire les autres. Une chance que Zacharie et Élisabeth n'ont pas eu cette attitude ! Ils ont su faire confiance à Dieu, avec des hésitations mais aussi avec une joyeuse disponibilité lorsque le

Seigneur s'est souvenu d'eux et leur a accordé un fils, un descendant. Jean-Baptiste a été celui qui a préparé la venue du Seigneur, celui qui a annoncé qu'il était proche et qu'il fallait se convertir et se préparer à sa venue.

Je suis convaincu que le Seigneur compte sur nous tous et toutes aujourd'hui, pour faire la même chose que lui : avoir la foi que Dieu peut, à travers nous, préparer les chemins pour que le Seigneur soit accueilli dans les cœurs, le nôtre et celui des frères et des sœurs avec lesquels nous vivons.

Au cours de cette célébration d'action de grâce pour le 10<sup>e</sup> anniversaire du CEI 2008, louons et adorons le Dieu vivant au milieu de nous. Qu'il nous donne le feu de son Esprit afin que nous puissions comme tant d'hommes et de femmes qui nous ont précédés, être habités par un zèle apostolique renouvelé, ardent, pour l'annonce de l'Évangile.

Comme Jean-Baptiste, soyons disponibles pour qu'à travers notre témoignage, nos attitudes, nos paroles et notre amour, un grand nombre de nos frères et sœurs puissent revenir au Seigneur ou le rencontrer pour la première fois. Implorons la Vierge Marie, avec les mots d'une amoureuse de l'Eucharistie de chez-nous, née ici-même dans la paroisse de Saint-Roch, Mère Julienne du Rosaire, fondatrice des Dominicaines Missionnaires Adoratrices. Voici sa prière à la Vierge Marie :

« Demandons-lui d'intervenir en notre faveur et de nous obtenir la grâce que ce visage (de Jésus) soit non seulement toujours vivant en nous, mais qu'il nous possède, nous baigne de sa paix, de sa sérénité et nous transfigure en un autre Lui-même, au bénéfice de notre mission d'Église<sup>1</sup>. »

Saint Jean-Baptiste est un don que Dieu a fait à l'humanité. En accueillant dans cette célébration le don de Dieu qu'est l'Eucharistie, puissions-nous devenir, à notre tour, don de Dieu pour l'humanité, pour la vie du monde.

---

<sup>1</sup> Mère Julienne du Rosaire, d.m.a., *Paroles de sagesse pour tous*, 1978